

2°. Les insectes d'Egypte tourmentoient les hommes jusqu'à les faire mourir (*illos enim locustarum & muscarum occiderunt morsus. Sap. 16*). Autre différence : car il est absolument défendu aux philosophes de faire mourir les hommes ; ces êtres menteurs ont beaucoup écrit pour en faire des bêtes, sans pouvoir réussir dans le grand œuvre de la mortalité de l'ame ; tout ce qu'ils peuvent faire, c'est de couler un poison secret dans les entrailles de leurs lecteurs, qui leur fait souffrir tout le tems de cette vie passagere, de cruelles agitations, sans jamais pouvoir les convaincre qu'ils sont réellement des bêtes pensantes (a). Il est cependant vrai que la piqure de ce ver rongeur & de ce scorpion philosophique est beaucoup plus insupportable que la mort elle-même ; car les malheureuses victimes de la séduction cherchent la mort qu'elles ne peuvent trouver ; elles desirent de mourir, mais la mort fuit devant elles. (b)

Vous voyez donc, M^r, que nos sauterelles different de beaucoup de celles d'Egypte, & qu'elles ressemblent plutôt à celles de l'isle de Pathmos, si elles ne les sont pas réellement ; rappelez-vous en la figure.

Nos insectes sautillans sont rangés en

(a) *Datum est illis ne occiderent eos, sed ut cruciarent eos mensibus quinque, & cruciatus eorum ut cruciatus scorpionis cum percutit hominem.* N. 5.

(b) *Et in diebus illis quærent homines mortem, & non invenient eam, & desiderabunt mori, & fugiet mors ab eis.* N. 6.